

Un bébé prématuré: un choc inoubliable pour les parents.

Bébé est attendu pour dans deux mois et voilà qu'il veut déjà sortir! On compte, chaque année, 7% de naissances prématurées au Québec. La première surprise passée, les parents doivent parfois affronter l'apparition de problèmes de santé chez leur enfant qui peut rester handicapé à vie ou même mourir quelques semaines après la naissance.

Mais quelle que soit le devenir de l'enfant, une naissance prématurée constitue toujours un choc pour les parents comme en ont témoigné les divers intervenants du colloque de l'association des parents d'enfants prématurés (APEP) qui se tenait le 19 octobre à l'hôpital Ste-Justine.

Quand les causes de la naissance avant terme ne sont pas évidentes, chaque conjoint est bouleversé à sa manière: la mère se sent souvent atteinte dans sa maternité : « Je regrette de ne pas avoir pu allaiter mon enfant, ni de ne pas avoir pu la prendre dans mes bras avant sa sortie de l'incubateur à trois mois », explique madame Michaud, mère de Catherine, née à 24 semaines. Quant au père, on attend souvent beaucoup de lui: qu'il reconforte sa conjointe, s'occupe des autres enfants... et on oublie que lui aussi est ébranlé. Quand l'enfant meurt après quelques semaines, la souffrance psychologique est encore plus prononcée.

Dans tous les cas les parents d'enfants prématurés ont donc besoin d'un appui important. « Nous avons eu beaucoup d'aide le premier mois », raconte monsieur Boutin, père de Virginie et Ève, deux jumelles mortes quelques semaines après leur naissance. Mais après, plus rien. Le sujet est devenu presque tabou dans la famille. » C'est pourquoi se sont créés des groupes de soutien, souvent rattachés aux CLSC ou aux hôpitaux, dans la grande région de Montréal. Madame Suzy Fréchette-Piperni, infirmière consultante en deuil périnatal, est responsable d'un de ces groupes, « Les rêves envolés », à l'hôpital Pierre Boucher sur la Rive-Sud. « Les parents doivent se sentir entourés et soutenus par le personnel médical », explique Mme Fréchette-Piperni. « Pour que le deuil se fasse dans de bonnes conditions il faut personnaliser le bébé: l'équipe médicale peut prendre l'enfant en photo, des empreintes de ses petites mains ou une de ses mèches de cheveux et les donner aux parents. »

Et après? Il faut préparer les parents à la prochaine grossesse : les parents ne doivent pas faire un autre bébé pour remplacer son grand frère perdu ou handicapé. La mère doit aussi apprivoiser l'idée d'un autre enfant qui grandit dans son ventre, ne pas avoir peur pour son avenir et apprendre à ne pas le surprotéger. La vie des parents d'enfant prématuré restera longtemps marquée par le souvenir de cette naissance précipitée!

Nathalie Boëls